

**RAO, Sathya (2019) *L'Ouest raconté par Magali Michelet*,  
Sudbury, Prise de Parole, 321 p. [ISBN 978-2-897441647]**

**Samantha Cook**

Volume 32, numéro 1, 2020

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1071973ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1071973ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Presses universitaires de Saint-Boniface (PUSB)

ISSN

0843-9559 (imprimé)

1916-7792 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer ce compte rendu

Cook, S. (2020). Compte rendu de [RAO, Sathya (2019) *L'Ouest raconté par Magali Michelet*, Sudbury, *Prise de Parole*, 321 p. [ISBN 978-2-897441647]]. *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest*, 32(1), 236–238.  
<https://doi.org/10.7202/1071973ar>

**RAO, Sathya (2019) *L'Ouest raconté par Magali Michelet, Sudbury, Prise de Parole, 321 p.*  
[ISBN 978-2-897441647]**

Le recueil de textes choisis et commentés par Sathya Rao intitulé *L'Ouest raconté par Magali Michelet* offre une occasion inespérée de connaître une journaliste et auteure littéraire pionnière du début du XX<sup>e</sup> siècle. La sélection d'articles et de «variations littéraires» rassemble des écrits plutôt inconnus aux chercheurs et tout à fait introuvables pour tout lecteur n'ayant accès aux bibliothèques universitaires ou aux archives. À part ses activités typiquement journalistiques dans le cadre de *Le Courrier de l'Ouest*, un des seuls journaux francophones dans l'Ouest canadien, Marie Louise Émilie Michelet, qui signait ses publications du surnom Magali, fait preuve d'une grande polyvalence générique. Elle s'exprime à travers des portraits, des tableaux et des «correspondances imaginaires» tout autant que dans ses contes, ses nouvelles et ses textes dramatiques. L'ouvrage est divisé en sections thématiques précédées d'une introduction de Sathya Rao et suivies d'une chronologie détaillée.

Plusieurs écrits de Magali concernent la condition féminine, ainsi que les changements sociaux qui étaient à leurs débuts pendant la décennie dont sont issus les textes retenus (1906-1916). Les idées qu'ils développent ne sont pas particulièrement audacieuses, qu'il s'agisse du contenu ou de la forme. À l'aide de représentations idéalisées de l'enfance et de la féminité conventionnelle, Magali encourage ses compatriotes plutôt à exécuter leurs tâches traditionnelles et de faire preuve de courage et de droiture à l'intérieur des rôles d'épouse et de mère. Son acceptation apparente du statu quo témoigne d'une attitude paisible, mais pas passive, envers les réalités de son époque. Bien que ses propos ne deviennent jamais lourds, ni moralisateurs, le caractère exhortatif de la rubrique «Le Coin féminin» rappelle les femmes aux sacrifices qui leur incombent dans des temps difficiles. Les récits narratifs sont strictement référentiels et racontés d'un seul point de vue, et les histoires respectent la chronologie conventionnelle.

L'originalité de Magali se trouve peut-être surtout dans l'équilibre entre le conformisme et l'indépendance dont

témoignent son œuvre et sa vie. Elle met l'accent sur le devoir tout en encourageant l'esprit critique chez les femmes, et sa prudence a sans doute permis aux lectrices aux ambitions et aux moyens modérés de s'identifier à elle. Elle prône l'encadrement par les piliers traditionnels tels que la foi, la famille et la patrie, mais son œuvre ne semble pas être particulièrement influencée par les nombreux groupes d'action sociale féminine de son époque, peut-être en raison de son isolement dans la prairie. Le recueil de Sathya Rao nous fait effectivement suivre les traces d'un esprit qui risquait d'être oublié à côté des intervenantes mieux entourées, ainsi que du féminisme de plus en plus radical qui viendra quelques décennies après. En publiant et en commentant les textes de Magali, Rao jette de la lumière sur la qualité évolutionnaire des changements sociaux, et sur une étape «intermédiaire» du chemin littéraire des femmes, plutôt que de se concentrer sur les tournants «majeurs» qui reçoivent peut-être plus d'attention.

Il est souvent question de la Première Guerre mondiale et d'autres préoccupations d'actualité de l'époque telles que le devoir patriotique, y compris celui envers la France natale de plusieurs lecteurs des journaux pour lesquels Magali a écrit. Ses publications témoignent effectivement d'une admiration grave pour les Français qui ont vécu les horreurs de la guerre, ainsi que de l'amour qu'ont pour le Canada les nouveaux arrivants qui entrevoient leur épanouissement certain dans une vaste prairie où tout semble possible. Plusieurs textes chantent la beauté naturelle de la région d'adoption d'une Française qui contemple des saisons bien distinctes et un climat redoutable comme si c'était pour la première fois. Dans l'introduction, Sathya Rao commente le sentiment d'exil qui colore les écrits de Magali (p. 18-19). Quoique le bien-être que celle-ci ressent en Alberta soit manifeste, les épreuves de la migration sont un thème récurrent de son œuvre aux préoccupations «interculturelles» (p. 43) avant la lettre. Le recueil rappelle aux lecteurs que l'aventure canadienne a toujours été empreinte de voyages et de rencontres, ce qui met en relief le côté tout à fait actuel du projet de Magali.

Quoiqu'elle aborde des sujets politiques comme la guerre et les droits linguistiques, elle se concentre sur les expériences de personnes vulnérables couvées par des mères, des infirmières

et des institutrices. Bien avant l'ubiquité du slogan féministe *le personnel est politique*, Magali situe les luttes de gens ordinaires dans les grandes crises du début du XX<sup>e</sup> siècle. Ses personnages et ses décors sont manifestement littéraires, et plus développés que le seraient des exemples cités pour étoffer un texte purement argumentatif. La sélection de textes effectuée par Sathya Rao et sa biographie de la journaliste et auteure évoquent ensemble un individu complexe ayant toutefois une philosophie du monde cohérente.

Samantha COOK  
Université de Winnipeg

**GAUTHIER, Guy (2017) *La hantise du passé*,  
Saint-Boniface, Les Éditions du Blé, 113 p.  
[ISBN 978-2-924378687]**

Le poète Guy Gauthier publie en 2017 aux Éditions du Blé un recueil de poésie intitulé *La hantise du passé*. Préfacé par J.R. Léveillé, ce recueil est suivi d'un rappel bibliographique des œuvres de Guy Gauthier et d'une notice biographique sur le poète. La photo de Roger Turenne («Feu de prairie sous claire de lune») qui illustre la couverture invite le lecteur à explorer ces lumières lointaines que mettent en évidence les ténèbres dans une nuit énigmatique. Le titre du recueil en rouge semble renforcer l'idée d'une descente hallucinatoire dans le pays éphémère et obsessif de l'enfance et du passé.

Roger Léveillé, dans la «Préface» au recueil, remarque que la production littéraire du poète – remarquons qu'il publie plutôt en anglais – est surtout un signe d'anticonformisme et de rébellion envers le «soi-disant tandem de la Langue et de la Foi» (p. 9). Après bien des luttes, des doutes et de rêves évanouis, nous sommes heureux aujourd'hui d'apprécier ce recueil en langue française, la langue que le poète associe à son enfance et à sa «maman» : il y «rassemble l'ensemble de sa production poétique en langue française», production qui remonte à 1977 (p. 8). Le poète n'a d'ailleurs jamais quitté la langue de son enfance, de ses parents, de son cœur. *La Hantise du passé* transpose le lecteur dans ce monde si fragile, et cependant si prometteur, de l'enfance, univers tellement chanté par d'autres poètes tels que Saint-Denys-Garneau par exemple. Pour le poète franco-